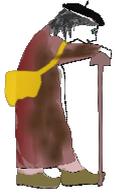


MÉTABOLISME COSMOGONIQUE & HYLOZOÏSME BIOLOGIQUE

UNIVERS ET EXISTENCE

*Sans la science la sagesse est un venin,
Sans la sagesse la science est un poison*

PROLEM SINE MATRE CREATAM



L'observation du comportement de quelconques objets se trouvant soumis à des champs croisés de « forces » de même essence et la reconnaissance que cette circonstance fait loi dans l'Univers nous avaient amenés à analyser au niveau le plus fin la destinée de telles entités dans un espace-temps où de façon préalable nous avons recadré le concept

d'isotropie et d'homogénéité, éradiqué à la pointe de la logique toute ingénierie du hasard et laissé ballantes certaines notions de mécaniques, pleines de grâce mathématique et dénuées de bon sens et de fondements naturels.

Nous prolongeons cette étude dans ses aspects épistémologiques, techniques et moraux, en développant la notion pythagoricienne inhérente à l'élément princeps anaxagoricien, en l'appliquant à l'analyse des géométries sphériques, puis en identifiant, en termes de science et de philosophie, ces géométries aux notions de VITESSE,



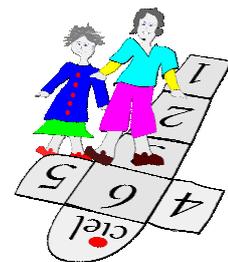
À Ernest HAECKEL

POPULATION, PRESSION, TEMPÉRATURE, CONSERVATION, ACTIVITÉ [ÉNERGIE], GRAVITATION et jusqu'au TEMPS qui, par sa métronomie, a révélé sa filiation avec la lumière et ses composants dits « électromagnétiques ». Nous parlons alors un langage accessible à tous les objets de l'UNIVERS, animés ou non, passés ou à venir, proches ou distants.



Centrée sur un POINT BIOLOGIQUE unique et absolu pour l'UNIVERS, une plage SILICE EAU, parfaitement délimitée, se voit destinée à soutenir et accélérer un développement hylozoïque, par l'obligation impérative pour toutes les COMPULSIONS et toutes leurs combinaisons, d'entretenir et de limiter leurs évolutions dans les bornes de la plage. En une suite apodictique, les concepts de LUMISPHÈRE, de CONSCIENCE et d'INTELLIGENCE ont été scientifiquement, et de façon naturelle, objective, évoqués. Après avoir établi l'identité entre la GRAVITATION et les HYLES, motions de « LUMIÈRE » dans le spectre d'un système solaire, nous avons statué sur l'invalidité des techniques observationnelles généralisées à l'Univers. Enfin, dans la dignité, nous avons levé le PARADOXE D'OLBERS : pourquoi il fait nuit la nuit.

De fait, nous n'avons fait appel à aucune hypothèse, aucune expérience, aucun calcul. Toutes les propositions développées l'ont été en une suite de tautologies, qui sont à l'esprit ce que l'évidence est aux sens. La théorie doit toutefois présenter une seule justification, honnête, indiscutable et à tout le monde accessible. Au risque d'être rejetée en totalité, elle ne peut en aucun cas, aléatoire ou stochastique, souffrir pas même une seule mise en défaut. La rationalité est à ce prix. L'Univers ne se plie, ni à un empirisme contingent et adaptatif, ni à de belles et ténébreuses hypothèses cosmogoniques, ni à d'obscurantistes inadaptées formulations mathématiques. Et, si la causalité devait être mise en question, ça ou là, hier ou demain, nous ne serions pas là. Et vous non plus.



Amen.

Pierre & Joëlle HEMMERLE astrophysicien2@gmail.com